

BUREAU : 47, rue de Valenciennes, Lille, Tél. 2222.
TOURNAI : 11, rue de Valenciennes, Tournai, Tél. 2222.
PARIS : 11, boulevard Foyot, Paris, Tél. 2222.
MOUScron : 101, rue de la Station, Tournai, Tél. 2222.
ANCIENS DEBOTEURS : Jean Debouts, Alfred Debouts, Madame Alfred Debouts.

Table with 2 columns: Subscription rates for various regions and terms. Includes 'Nord et départements limitrophes', 'Autres départements et colonies', and 'Compte chèques postaux'.

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région



A Vichy, la garde du Maréchal rend les honneurs, à la sortie du pavillon Sévigné, aux chefs militaires d'Algérie. (Ph. Sibpo.)

“NOUS APPELONS DE TOUT CŒUR LES ANGLAIS AU RENDEZ-VOUS, écrit le docteur GEBBELS, en envisageant la possibilité d'une tentative de débarquement. Les troupes cantonnées à l'Ouest suffisent amplement à les recevoir dignement, s'ils viennent”

Berlin, 29 juillet. — L'article hebdomadaire du Dr Goebbels dans la revue « Das Reich » porte le titre : « Même la tentative est punissable... » et s'occupe de la question tant délicate du deuxième front. Le ministre constate tout d'abord que les gouvernements des pays ennemis se trouvent devant la tâche difficile de mettre leur opinion publique au courant d'une situation qui s'aggrave sans cesse, alors que cette opinion était déjà gâtée par les bulletins des victoires soviétiques et anglaises de l'hiver dernier et qui fait une idée tout à fait fautive de la situation. « On étal, écrit le ministre de la Propagande du Reich, complètement éboulé par l'orgue de chiffres qui avaient été publiés lors de la campagne d'hiver et, comme chaque été, on se trouve de nouveau devant les dures réalités de la guerre. Or se sont en fait les beaux jours au cours desquels Molotov sejourneait en Angleterre et y papillonnait de salon en salon et de club en club. On s'envoyait de la perspective redoutable d'un deuxième front qui pouvait être constitué dans l'Ouest de l'Europe au moment où les armées allemandes devaient se trouver dans les affres de la légionie et où leur commandement devait appeler les dernières réserves stationnées en France, en Belgique, aux Pays-Bas et en Norvège pour qu'elles aillent au secours des forces lutant en Russie. Or les événements se sont déroulés de tout autre façon : les Soviétiques n'ont pas rendu ce qu'on attendait d'eux et les Allemands ont tenu beaucoup plus encore que ce à quoi on s'attendait. Il y a trois mois, il ne peut être question de départ des troupes allemandes de l'Ouest. Au contraire, les formations d'élite y ont été envoyées. « Le deuxième front est demeuré au début de constituer qu'une entreprise sans risque constituée aujourd'hui pour le haut commandement britannique et américain une tentative pleine des dangers les plus graves. Quelques troupes françaises ont été envoyées, mais elles n'ont pu être envoyées que dans un but très limité. « Staline exige comme Shylock, paiement à l'échéance. Les corres-

Les relations franco-américaines vues de Berlin

Berlin, 29 juillet. — La Wilhelmstrasse a répondu aux représentants berlinois de la presse étrangère au sujet de l'état des relations franco-américaines, qu'il ne fallait pas nécessairement parler d'une aggravation de la situation ni penser que la situation ne puisse pas être considérée comme jouissante. D'après Berlin on peut qualifier de « crise latente », l'état de chose existant.

LA RELÈVE

Il faut que les patrons donnent l'exemple. LES OUVRIERS NE DOIVENT PAS ÊTRE LES SEULS A FAIRE DES SACRIFICES

Les ouvriers qui partent pour la relève ne doivent pas être les seuls à faire des sacrifices. La solidarité n'est pas le monopole d'une classe ; elle est une obligation de tous. « Staline exige comme Shylock, paiement à l'échéance. Les corres-

La prudence s'impose

De pénibles nouvelles nous sont parvenues. Le 23 juillet, en zone occupée, un avion britannique a été abattu. L'assassinat du chef national au parlement, le 12 juillet 1936, provoqua le soulèvement de l'Espagne contre les rois. En haut : trois spécimens de tracts « Palabras del Dimitroff, le grand lutteur antifasciste » (I) (Ph. J. de R.).

Au-dessus de l'Angleterre, L'ACTIVITÉ DE LA LUFTWAFFE NE SE DÉMENT PAS

Berlin, 29 juillet. — Le haut commandement des forces armées communique : Au cours de la soirée de mardi, des avions légers de combat allemands ont bombardé et mitraillé en rafales plusieurs moniteurs britanniques dans la région maritime de l'ouest de New-Haven, sur la côte méridionale de l'Angleterre. Deux moniteurs britanniques ont été gravement touchés et, après l'attaque, ils ont été abandonnés. Au cours de cette attaque, un Spitfire a été abattu dans la région de Brighton. Au nord-ouest de Bordeaux, près des îles Féroé, un moniteur britannique a été touché à coups de bombes par un avion de combat allemand. Durant la nuit de mardi à mercredi, des attaques d'avions de combat allemands ont visé plusieurs usines d'armement des environs de Londres. Des bombes de gros calibre ont fait explosion dans une fabrique de papiers à bille près de Luton, à environ 80 kilomètres au nord-ouest de Londres. En outre, à Lincoln, une usine de moteurs a été touchée par des bombes explosives et incendiaires. Mercredi, à l'aube, d'autres avions de combat allemands ont bombardé, à faible altitude, plusieurs aérodromes de la côte orientale anglaise et les aires d'atterrissage et les hangars ont été gravement endommagés par des coups directs.

Un nouveau bombardement de Hambourg par les Britanniques qui perdent 45 avions

Berlin, 29 juillet. — Dans la nuit de mardi à mercredi, des avions de bombardement britanniques ont une nouvelle fois attaqué la région du Grand-Hambourg. Des bombes explosives et incendiaires ont causé des destructions et provoqué des incendies, principalement dans les quartiers habités. La population civile a subi des pertes. Selon les informations parvenues jusqu'à présent, 45 des bombardiers alliés ont été abattus par la défense combinée des chasseurs, de la D.C.A. et de l'artillerie de marine.

Les relations franco-américaines vues de Berlin

Berlin, 29 juillet. — La Wilhelmstrasse a répondu aux représentants berlinois de la presse étrangère au sujet de l'état des relations franco-américaines, qu'il ne fallait pas nécessairement parler d'une aggravation de la situation ni penser que la situation ne puisse pas être considérée comme jouissante. D'après Berlin on peut qualifier de « crise latente », l'état de chose existant.

LA RELÈVE

Il faut que les patrons donnent l'exemple. LES OUVRIERS NE DOIVENT PAS ÊTRE LES SEULS A FAIRE DES SACRIFICES

Les ouvriers qui partent pour la relève ne doivent pas être les seuls à faire des sacrifices. La solidarité n'est pas le monopole d'une classe ; elle est une obligation de tous. « Staline exige comme Shylock, paiement à l'échéance. Les corres-

La prudence s'impose

De pénibles nouvelles nous sont parvenues. Le 23 juillet, en zone occupée, un avion britannique a été abattu. L'assassinat du chef national au parlement, le 12 juillet 1936, provoqua le soulèvement de l'Espagne contre les rois. En haut : trois spécimens de tracts « Palabras del Dimitroff, le grand lutteur antifasciste » (I) (Ph. J. de R.).

Les TROUPES ALLEMANDES PROGRESSENT VERS le SUD UN ULTIME S.O.S. DE MOSCOU EST ATTENDU A WASHINGTON

Genève, 29 juillet. — On mande de New-York à l'« United Press », que les milieux officiels des Etats-Unis estiment que la situation est particulièrement grave en Russie et que, si elle devait encore empirer les semaines prochaines, les Soviétiques lanceraient certainement un nouvel S. O. S. Cet appel ultime de la Russie, mènera probablement la formation du deuxième front, car les milieux alliés se rendent parfaitement compte qu'il est indispensable de permettre à l'Union des Soviétiques de pouvoir continuer la guerre. D'autre part, on annonce de Stockholm que la conférence qui a réuni, à la Maison Blanche, M. Roosevelt, l'amiral Leahy et les commandants en chef de la flotte et de l'armée, l'amiral King et le général Marshall, s'est déroulée sous le signe des plus récentes informations parvenues de l'U. R. S. S. Ces informations sont résumées comme suit par l'agence Reuter : « Après la chute de Rostov, Bataisk est tombé à son tour. Les Allemands continuent de progresser en direction sud et est. Ils ont réussi à faire traverser le Don en de nombreux endroits par de fortes unités pourvues d'un important matériel de guerre. Le front de défense des Soviétiques sur la rive sud et sur la rive est du Don doit être considéré comme étant presque complètement écroulé. La situation générale sur le front méridional est de plus en plus menaçante pour l'armée soviétique. La bataille du Don doit être considérée comme étant déjà perdue pour les Soviétiques. »

L'AMÉLIORATION DU SORT DES TRAVAILLEURS

Toutes les entreprises devront constituer un service médical. Vichy, 29 juillet. — Le gouvernement du Maréchal n'a jamais cessé de se pencher avec sollicitude sur le sort des travailleurs. Une nouvelle preuve en est donnée aujourd'hui par une loi qui organise les services médicaux et sociaux du travail. De normal, toutes les entreprises occupant plus de 50 salariés devront constituer un service médical. Les usines de moindre importance se réuniront pour organiser un service inter-usines. Les médecins du travail auront pour rôle de veiller au maintien et à l'amélioration de la santé des travailleurs. Ils devront notamment procéder à un examen médical complet de chaque salarié lors de l'embauchage. Ils exerceront une surveillance constante sur les jeunes ouvriers et apprentis. Ils s'assuront aussi que chaque tra-

L'Espagne à l'Exposition "Le Bolchevisme contre l'Europe"

J'affirme, disait Lénine en 1920, que le deuxième pays de dictature soviétique en Europe sera bien l'Espagne. Heureusement les prophètes juifs modernes ont perdu l'inspiration divine. La guerre civile d'Espagne est l'une des plus pénibles choses que l'humanité ait pu observer. Elle est à peine terminée. Elle est à peine terminée. Elle est à peine terminée. Elle est à peine terminée.

LA R.A.F. FAIT DE NOUVELLES VICTIMES FRANÇAISES

Vichy, 29 juillet. — Les avions britanniques continuent de faire de nouvelles victimes parmi les populations de territoires français occupés. A Amiens, plusieurs maisons ont été endommagées. A Valenciennes, dans la Somme, deux chemins ont été blessés. A Landrethun, un avion a ouvert le feu sur un groupe de personnes ; une jeune fille a été tuée ; onze femmes et sept hommes ont été blessés plus ou moins gravement.

LE PORT DE SUEZ a été efficacement bombardé

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 29 JUILLET. — Le haut commandement des forces armées communique : Au sud du Don inférieur, les troupes allemandes ont rejeté vers le sud l'ennemi, qui combat en certains points avec acharnement et ont forcé, appuyés en cela par de puissants contingents de la Luftwaffe, le passage du Hanyatch et du Sal. Au nord-ouest de Kalatch, la résistance soviétique a été brisée en plusieurs endroits et l'ennemi a été contraint de se replier. Le trafic de marchandises des Soviétiques, ainsi que les communications à l'est de la Volga, ont été touchés efficacement au cours d'attaques aériennes. Dans le delta du Don, lors d'attaques contre des navires, l'aviation a coulé trois canonnières soviétiques et touché deux autres navires à coup de bombes. En outre, lors d'attaques nocturnes, plusieurs navires de transport ont été détruits ou endommagés sur la Volga. Lors des poussées ennemies contre la tête de pont de Veronéje, vingt-neuf chars blindés ont été détruits et un assez grand nombre ont été mis hors de combat par les formations d'avions de combat. Sur le front du Volchov, les Soviétiques ont attaqué en vain une tête de pont avec des forces importantes. En Egypte, l'ennemi n'a pas renouvelé ses attaques. Dans la nuit du 27 au 28 juillet, la région portuaire de Suez a été couverte de bombes et les installations de quais, les dépôts de carburants et les rassemblements de navires ont été touchés. Un aérodrome situé à l'ouest d'Alexandrie et des bases aériennes de l'île de Malte ont été attaqués par des avions de combat allemands et italiens, qui ont provoqué des incendies étendus. Dans la Manche, un sous-marin allemand a coulé, après un violent combat avec plusieurs destroyers et canonnières britanniques, quelques unités britanniques isolées ont jeté durant le jour quelques bombes dans l'ouest de l'Allemagne, ainsi que sur le territoire côtier de l'Allemagne du Nord. Durant la nuit de mardi, des bombes, en grande partie incendiaires, ont été lancées de nouveau sur la ville de Hambourg. Des bâtiments publics ont subi des dégâts ; l'hôpital d'Éppendorf, entre autres, a été gravement touché. Il y a eu des victimes parmi la population civile. Des chasseurs de nuit, la D. C. A. et l'artillerie de marine ont abattu quarante-cinq des bombardiers britanniques assaillants. La même nuit, des avions de combat ont attaqué, à faible altitude et avec succès, des usines de l'industrie d'armement, des installations ferroviaires et des aéroports de l'Angleterre centrale et méridionale.



Les fantassins allemands montent en masse sur les chars. La vitesse avant tout ! (Ph. Belgapress.)

Munies d'un matériel impressionnant, UN NOMBRE IMPOSANT D'UNITÉS ALLEMANDES ONT DÉFILÉ DANS PARIS

Paris, 29 juillet. — Un nombre imposant d'unités allemandes appartenant essentiellement aux formations militaires des S.S. ont défilé mercredi à travers la capitale. Ces troupes, qui revenaient du front de l'Est, vont maintenant tenir garnison dans les territoires de l'Ouest. Dès les premières heures du jour, le ciel parisien avait été sillonné de nombreuses escadrilles de chasse, mais les premières troupes n'apparurent sur les Champs Élysées, se dirigeant vers l'Étoile, qu'à 10 heures du matin. Ces unités, entièrement motorisées, défilèrent en tenue de campagne dans un ordre impressionnant. Parmi les éléments qui composent ces unités, on remarque principalement des canons à obus, des chars blindés, des véhicules lourds et légers, de nombreux chars tanks, des canons d'accompagnement des char-lettres, des véhicules blindés hérités de mitrailleurs, etc. Devant l'hôtel Claridge, le Feldmarschal von Rundstedt, assis sur un défilé pour se pencher de l'ensemble de l'état des soldats et du matériel. A ses côtés se trouvaient le général Sepp Dietrich, un des plus anciens compagnons d'armes et commandant en chef de la garde personnelle du Führer.

Depuis les premières heures du matin on se rend très compte de l'extraordinaire. De la place de la Concorde à l'Étoile toutes les routes ont été barrées. De nombreux curieux se sont massés sur les trottoirs et les fenêtres sont garnies de spectateurs. A présent, le premier rang de la colonne en marche s'approche de la place de la Concorde pour s'engager dans l'avenue des Champs-Élysées. En avant, les éclaireurs. Ensuite vient la première section de l'infanterie motorisée dans de petits camions découverts. Suivent de plus grands camions chargés, eux aussi, de troupes, mais traitant derrière eux des canons d'infanterie ou de D.C.A. Ces canons courts, mais de gros calibre, sont particulièrement impressionnants et on se représente facilement qu'ils doivent être de grande utilité surtout dans les combats rapprochés. Les canons de D.C.A. ont un tube beaucoup plus long mais de calibre inférieur. Les véhicules circulent à intervalles de 20 à 30 mètres. La route dure deux heures. Les hommes sont assis de façon irréprochable sur la voiture avec leur casque, leur fusil à l'épaule, le regard droit devant eux comme dans la cour d'une caserne. Les canons et autre matériel de guerre sont dans un état parfait. Les uniformes des soldats sont très propres et ils donnent nullement l'impression d'avoir été exposés des mois durant à intempéries du front de